

Edito de Mars 2022

Nous sommes entrés en carême et comme chaque année l'Église nous invite à prendre des engagements, faire des efforts, orienter nos choix face à des sollicitations de la vie pour nous renouveler et pouvoir proclamer à Pâques la résurrection de Jésus.

Lorsque j'écris ce texte, nous sommes début mars, nous vivons encore des restrictions liées au Covid, et nous sommes appelés à rester prudents en respectant les gestes barrières. La guerre en Ukraine fait rage, les images de destructions sont devenues le commun des informations. Les réfugiés par milliers sont sur les routes, et nous avons probablement en tête des interrogations quant au devenir de ce conflit.

Sans oublier les autres conflits à travers le monde, les catastrophes climatiques la sécheresse, les inondations, etc...

Le Carême est aussi ce temps où nous sommes appelés à entrer dans une lutte, une lutte contre le Mal. Le 1^{er} dimanche de carême nous invitait à méditer sur les tentations de Jésus au désert (Lc 4, 1-13).

Nous sommes parfois tentés de lutter contre le mal par des paroles ou des moyens « énergiques », et même « violents » en nous disant que nous sommes dans notre droit et que c'est pour le bien après tout. Mais voilà dans ce texte des tentations selon St Luc, Jésus n'y entre pas par la même porte. Il entre par la porte de l'Amour, de la confiance en son Père, de l'abandon à son Père et cette porte de l'Amour ne débouche pas pour autant sur un chemin de lâcheté, d'abandon, du chacun pour soi.

Dans ce récit Jésus se place en Fils devant le Père en position de recevoir :

Il renonce à exercer une puissance

Il ne pactise pas avec le mal, même si celui-ci lui fait miroiter un pouvoir et peut être l'espoir d'exercer celui-ci pour le bien.

Il ne met pas à l'épreuve son Père, il n'utilise pas le chantage qui enferme l'autre dans la culpabilité.

La tentation peut parfois être grande devant les difficultés de pactiser avec le mal sous prétexte du « moindre mal », cela peut parfois se transformer en « moindre bien » aussi. Le discernement n'est pas toujours évident car nous ne connaissons pas les intentions de l'autre, le mal se cache aussi parfois sous les apparences du bien comme le dit cette hymne :

(Fin de l'hymne : Regarde où nous risquons d'aller)

Éclaire aussi l'envers du cœur où le péché

Revêt d'un masque de laideur ta ressemblance.

Dans le Notre Père nous lui demandons : « Ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal » Délivre nous de la tentation de faire sans Toi, de t'oublier, de douter.

Dans cette période troublée nous pouvons prier pour que les puissants de ce monde ne se laissent pas emprisonner par les tentations proposées par le Mal.

Sans nous exclure, nous sommes dans le monde nous aussi, nous avons peu ou pas de pouvoir individuellement, et pourtant je veux espérer que l'arme la plus efficace contre le mal : c'est l'AMOUR celui qui vient de Dieu, l'Agapè.
Ensemble, savoir simplement dire NON parfois à certaines situations.

Être solidaire de tous ces hommes, ces femmes, ces enfants qui souffrent aujourd'hui.

Mais sommes-nous prêts à en subir les conséquences sur notre liberté, de consommation, de confort, de plaisir, de droit, si cela donne à d'autres la possibilité de vivre, d'avoir un bout de toit, d'être reconnu. D'être des femmes, des hommes debout.

« Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé » Lc 4,13

L'Amour a gagné, Jésus en se tournant vers le Père a fait reculer le mal jusqu'au moment fixé nous dit l'écriture, mais là encore le 3^{ème} jour sera la victoire de l'Amour.

Le Mal n'a qu'un seul ennemi bien supérieur à lui c'est : l'AMOUR, qui est justice, vérité, souci de l'autre, Agapè.

Bon chemin de carême, bon chemin d'espérance, la lumière de la résurrection est au bout du chemin.

Bernard Colignon (diacre)